

✓ * Si f est loc. lipsch. / évar., est loc. lipsch. / évar. → cf. TD

* Attention : f cont. sur U (des 2 var.)
 \Rightarrow f loc. lipschitz / évar.
 aut. si f ne dépend pas de t !

* Soit $f: I \times V \rightarrow F$
 $(t; z) \mapsto r(t)g(z)$
 où $r: I \rightarrow \mathbb{K}$ est bornée et $g: V \rightarrow F$ local lipschitz.

Alors f est loc. lipsch. / évar.
À vérifier en exercice.

Th. (C.L., version 1).

Soit $(F, || \cdot ||)$ un Banach. Soit U un ouvert de $\mathbb{R} \times F$ et $f: U \rightarrow F$ une appl. cont. et loc. lipsch. / évar.

1). Pour tout $(t_0, x_0) \in U$, il existe un int. ouvert J entant t_0 et une sol. $\alpha: J \rightarrow F$ de l'éq. d'inconnue $y: I \rightarrow F$ donnée par

$$\forall t \in I, \quad y'(t) = f(t; y(t)) \quad (E)$$

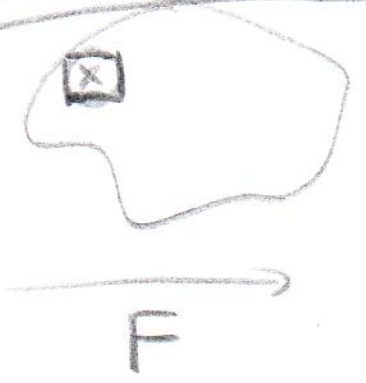
telle que $\alpha(t_0) = x_0$.

2) Pour $(t_0, x_0) \in U$, soit J et J' deux int. ouverts contenant t_0 et $\alpha: J \rightarrow F$, $\beta: J' \rightarrow F$ deux sol. de l'eq. diff. ($\exists!$ telles que $\alpha(t_0) = \beta(t_0)$). (20)

Alors $\alpha = \beta$ sur $J \cap J'$.

$$\alpha: I \rightarrow F \text{ sol. de l'eq. diff. avec } \alpha(t_0) = x_0 \iff \alpha(t) = x_0 + \int_{t_0}^t f(s, \alpha(s)) ds$$

Prouve: Soit $(t_0, x_0) \in U$. $\mathbb{R} \uparrow$



$\forall \varepsilon_0 > 0$, $\delta_0 > 0$, $h \geq 0$
 tq. $\underbrace{]t_0 - \varepsilon_0, t_0 + \varepsilon_0[}_{I_0} \times \underbrace{B(x_0, \delta_0)}_{V_0} \subset U$
 et tq.

$$\forall t \in I_0, \forall (x, x') \in V_0^2, \|f(t, x) - f(t, x')\| \leq k \|x - x'\|$$

$$\forall t \in I_0, \forall x \in V_0, \|f(t, x) - f(t_0, x_0)\| < \frac{1}{2}$$

Soit $\underline{I}_1 :=]t_0 - \varepsilon_0, t_0 + \varepsilon_0[$. Soit $\mathcal{B} = C^0(\underline{I}_1; F)$,

(comme \underline{I}_1 est compact), on peut munir \mathcal{B} de la norme

$$\forall g \in \mathcal{B}, \|g\|_{\mathcal{B}} := \sup_{t \in \underline{I}_1} \|g(t)\|$$

et vérifier que \mathcal{B} est complet (car F l'est!).

Soit $\mathcal{E} = \{ \alpha \in \mathcal{B} \text{ tq. } \alpha(\underline{I}_1) \subset B(x_0, \delta) \}$ $\neq \emptyset$
 et $\alpha(t_0) = x_0$

On diminue ε_0 par que $2\varepsilon_0(1 + \|f(t_0, x_0)\|) < \delta_0$ et $2k\varepsilon_0 < 1$

On vérifie que \mathcal{E} est un fermé de \mathbb{F} . 21

$$\text{Soit } S: \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E} \\ Sg: \bar{I}_1 \rightarrow F \\ t \mapsto x_0 + \int_{t_0}^t f(s; g(s)) ds.$$

S est bien déf. Soit $\alpha \in \mathcal{E}$. On a

$$\|S\alpha(t) - x_0\| = \left\| \int_{t_0}^t f(s, \alpha(s)) ds \right\|$$

$$\leq \left| \int_{t_0}^t \|f(s, \alpha(s))\| ds \right|$$

$$\leq |t - t_0| \frac{\sup_{t \in \bar{I}_1} \|f(t; \alpha(t))\|}{1}$$

$$\leq 1 + \|f(t_0; x_0)\|$$

$$< \delta_0.$$

De plus, $S\alpha(t_0) = x_0$. On a $S\alpha \in \mathcal{E}$.

Pour $\alpha, \beta \in \mathcal{E}$ et $t \in \bar{I}_1$,

$$\|S\alpha(t) - S\beta(t)\| = \left\| \int_{t_0}^t (f(s, \alpha(s)) - f(s, \beta(s))) ds \right\|$$

$$\leq \left| \int_{t_0}^t \|f(s, \alpha(s)) - f(s, \beta(s))\| ds \right|$$

$$\leq k \left| \int_{t_0}^t \|\alpha(s) - \beta(s)\| ds \right|$$

$$\|S\alpha(t) - S\beta(t)\| \leq k|t-t_0| \|\alpha - \beta\|_{\infty} \leq 2k\varepsilon_0 \|\alpha - \beta\|_{\infty} \quad [2.2]$$

avec $2k\varepsilon_0 < 1$.

Donc $S: \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$ est contractante.

Comme \mathcal{E} est fermé ds le complet \mathcal{F} ,

\mathcal{E} est complet. Par le Th. du pt. fixe

il existe un unique $\alpha \in \mathcal{E}$ tq. $S\alpha = \alpha$.

Or a dnc, pour $t \in]t_0 - \varepsilon_0; t_0 + \varepsilon_0[=: I_1$,

$$\alpha(t) = \alpha_0 + \int_{t_0}^t f(s; \alpha(s)) ds. (**)$$

Donc α est C^1 sur I_1 , $\alpha(t_0) = \alpha_0$ et

$$\forall t \in I_1, \quad \alpha'(t) = f(t; \alpha(t)).$$

Pour $(t_0; \alpha_0)$, $\alpha|_{I_1}$ est une solut. α satisfaisant les cond. du 1) du Th.

2). Soit $J'' = \{t \in J \cap J'; \alpha(t) = \beta(t)\}$.

On montre que $J'' = J \cap J'$. Par def. de J'' , $J'' \subset J \cap J'$.

$$\text{Comme } J'' = \underbrace{(\alpha - \beta)}_{\text{cont.}} \underbrace{(J \cap J')^{-1}}_{\text{fermé}} \underbrace{\left(\begin{pmatrix} t_0 \\ \alpha_0 \end{pmatrix} \right)}_{\text{point}}$$

J'' est fermé.

Soit $t_1 \in J''$. D'après l'équiv. (a) et le 1), il existe $\varepsilon_1 > 0$

avez petit ϵ . L'eq. admet
une unique sol. γ sur $]t_2 - \epsilon, t_2 + \epsilon[$ vérifiant

$$\gamma(t_2) = \alpha(t_2) = \beta(t_1).$$

Donc, par unicité, $\alpha = \beta$ sur $]t_2 - \epsilon, t_2 + \epsilon[$.

Donc J'' est ouvert.

$$J'' \neq \emptyset \text{ car } t_0 \in J''.$$

Par
unicité
de $J \cap J'$;
 $J'' = J \cap J'$

$$\text{Soit } K^+ = \left\{ t \in J \cap J' \cap [t_0, t_2[; [t_0, t] \subset J'' \right\}.$$

On a $\sup K^+ \leq \sup J \cap J'$.

On montre l'égalité: $\sup K^+ = \sup J \cap J'$.

En suite, de \hat{m} , on montre que

$$\inf \{ t \in J \cap J' \cap]-\infty, t_0]; [t, t_0] \subset J'' \} = \inf J \cap J'.$$

Cela démontre que $J'' = J \cap J'$.

Supposons $c = \sup K^+ < \sup J \cap J'$.

c est limite d'une suite d'élé. de J'' qui est fermé donc $c \in J''$. Comme J'' est ouvert, il existe $\delta > 0$ tq. $]c - \delta, c + \delta[\subset J''$.

$$\text{Donc } [t_0, c + \frac{\delta}{2}] = [t_0, c - \frac{\delta}{2}] \cup [c - \frac{\delta}{2}, c + \frac{\delta}{2}] \subset J''.$$

D'm $c + \frac{\varepsilon}{2} \in K^+$. Contr. avec $\lfloor 24$
la déf de c . D'm $\sup K^+ = \sup J \cap J'$. \square

Rq.ii * Soit $f: U \rightarrow F$ est C^1

Les hyp. de C^1 sont vérifiées si la différentielle partielle par rapport à la 2^{ème} var, est localement bornée. C'est automatique si $\dim F < \infty$.

* Le résultat du th. est faux
en général si l'éq. n'est pas sous forme normale
(cf. TD)

*
— si f n'est pas loc. lipschitz/2^{ème} var
(seulement conti. seulement)

(cf TD).

* Le point 2) est une sorte d'unicité
locale des sol. On va préciser ce point.

Def. On considère l'éq. (E) précédente
et J un int. infini de \mathbb{R} .
* On dit que α est une J -sol. de (E)
si $\alpha: J \rightarrow F$ et α vérifie l'éq. (E).

* On dit qu'une J-sol. α de (E) est maximale s'il n'existe pas de J_1 -sol. β de (E) tq. $J \subset J_1$, $J \neq J_1$ et $\beta|_J = \alpha$.

Th. (C.L., version 2).

Soit $(F, \|\cdot\|)$ un esp. de Banach. Soit U un sous. de $\mathbb{R} \times F$ et $f: U \rightarrow F$ continue et loca. lipsch./Lévar.
Soit (E) d'éq. d'inconnue $y: J \rightarrow F$ formée par
 $\forall t \in J, y'(t) = f(t, y(t)).$

Pour tout $(t_0; x_0) \in U$, il existe une unique solution maximale $\alpha: J \rightarrow F$ de (E) tq. $\alpha(t_0) = x_0$.
De plus J est un int. ouvert.

Preuve: Soit $(t_0; x_0) \in U$. Soit

$\mathcal{G} \equiv \{ \beta: J_\beta \rightarrow F; \beta \text{ est sol. de (E), } t_0 \in J_\beta \text{ et } \beta(t_0) = x_0 \}$
 J_β int. ouvert.

\mathcal{G} est non vide par le 1) du Th. précédent.
 $J \rightarrow \text{ouv.}$ \rightarrow c'est aussi un int. car chaque J_β est un int. ouvert et contient t_0 .

Soit $\alpha: \bigcup_{\beta \in \mathcal{G}} J_\beta \rightarrow F$
 $t \mapsto \hat{\beta}(t)$ si $t \in J_\beta$.

α est bien déf. par le 2) du Th. préc. $\hat{\beta}$ et $\hat{\beta}$ coïncident sur $J_\beta \cap J_{\hat{\beta}}$
l'un $\hat{\beta}(t) = \hat{\beta}(t)$.
De plus J est un int. ouvert.

α vérifie l'éq. (E) sur J :

Sur $t \in J$, il existe $\beta \in \mathcal{G}$ tq. $t \in J_\beta$.

Sur J_β , α coïncide avec β , qui est dérivable et solution de E sur J_β . Donc α est dérivable en t et vérifie (E) en t. \square

29 : Reparamétrisation de solution.

Barach.

Soit $f: I \times V \rightarrow E$ continue et loca. lipschitz. / \mathcal{G} var.

Soit $\theta: I' \rightarrow I$ en C^1 -diff's. en partie θ' est de signe strict, et.

Si $\alpha: J \rightarrow E$ est une sol. (max.) de l'éq. définie par f alors $\alpha \circ \theta$ est bien définie et C^1 et, par $s \in \theta^{-1}(J)$,

$$\widehat{z \circ \theta}'(s) = \alpha'(\theta(s)) \theta'(s) = \theta'(s) f(\theta(s); \alpha(\theta(s)))$$

donc $\alpha \circ \theta$ est sol. sur $\theta^{-1}(J)$ de l'éq.

$$z'(s) = g(s; z(s))$$

\checkmark où $g: I' \times V \rightarrow E$
 $(s; x) \mapsto \theta'(s) f(\theta(s); x).$

La reparamétrisation $\alpha \circ \theta$ de α est donc sol. d'une autre éq. diff. qui vérifie les hyp. de C.L. (à vérifier).

Cas intéressant: on sup. que $\forall (s; x) \in I' \times V. g(\theta(s); x) = f(s; x).$